

Johanne HENDRICK

3D

Turandot, écrit par Puccini est un opéra devant répondre à certaines exigences. Malheureusement, ce défi n'a pas été totalement relevé, ce mercredi 29 mars 2023.

Tout d'abord, un réel problème a été observé dans la mise en scène. Les décors et les costumes, bien qu'impressionnants, ne reflétaient que les clichés de la Chine impériale, ce qui fut plutôt décevant.

L'une des difficultés de Turandot est le fait d'avoir des costumes grandioses et représentatifs, sans tomber dans les stéréotypes, chose qui a été ratée par le metteur en scène Aquiles Machado.

Il y a également eu des défauts au niveau des chanteurs, en effet, certains personnages comme Calaf ou Turandot ne transmettent pas d'émotions, alors que l'un doit montrer sa passion, son amour fougueux, et l'autre sa colère et sa froideur. Les chanteurs semblaient suivre un mode d'emploi. J'ai d'ailleurs été particulièrement déçue par la prestation de David Baños sur Nessun Dorma, qui manquait terriblement d'émotion. Heureusement, Viacheslav Strelkov et Yeonjoo Park dans les rôles de Timùr et Liù ont été bien plus convaincants, chose confirmée par les applaudissements à la fin de l'opéra.

Il faut également souligner la prestation admirable de l'orchestre dirigé par Martin Mázik. Enfin je pense que la présence de danseurs était obsolète, parfois même ridicule. Cela donnait une impression de saturation.

Pour conclure, Turandot est un opéra complexe, mais certains aspects de la mise en scène méritaient quelques améliorations. Cela restait malgré tout un opéra très agréable.